

## CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE



## VERDUN (Meuse)

## Croix de Guerre 1914-1918 et 1939-1945

Le 14 juillet 1916, le tsar de Russie décide de conférer à Verdun l'Ordre de Saint-Georges pour sa « *défense héroïque* ». Les puissances occidentales, pour ne pas être en reste, vont honorer Verdun. Le 13 septembre 1916, le président de la République Raymond Poincaré remet huit médailles dans la citadelle de la ville assiégée, après avoir prononcé un discours dont voici des extraits.

« *L'idée d'honorer les défenseurs de Verdun en décernant une décoration à la ville qu'ils ont illustrée est venue spontanément à l'esprit de S. M. l'empereur de Russie, au moment où le même projet était formé par le Gouvernement de la République. LL. MM. le roi d'Angleterre, le roi d'Italie, le roi des Belges, le roi de Serbie, le roi de Monténégro se sont immédiatement associés à cette pieuse intention. Si bien qu'aujourd'hui les représentants d'un grand nombre des pays alliés ont*

*pu se donner rendez-vous dans cette citadelle inviolée pour y offrir en commun, le tribut de leur reconnaissance aux braves, qui ont sauvé le monde, et à la fière cité, qui aura payé de tant de meurtrissures la victoire de la liberté. (...) Dans trois conférences tenues les 6, 7 et 8 décembre 1915 au grand quartier général français, sous la présidence du général Joffre, entre commandants en chef ou envoyés de toutes les armées alliées, (britannique, russe, italienne, belge et serbe), il avait été adopté, sur la proposition de l'état-major général français, un plan d'action pour la campagne de l'année suivante. Il avait été décidé que, sur l'ensemble indivisible des fronts de combats, les troupes de la coalition prendraient, en 1916, des offensives concertées, dont les dates seraient fixées de manière à ne pas laisser les empires du centre maîtres d'utiliser successivement leurs ré-*

*serve, sur les divers champs d'opérations. Il avait été, en outre, arrêté des mesures éventuelles pour le cas où nos adversaires, en nous devançant, essaieraient d'entraver l'exécution de ce programme commun. Au lieu de subir notre loi, l'Allemagne a voulu nous imposer la sienne et prendre elle-même l'initiative d'une attaque, dont elle choisirait le lieu et la date. Les admirables troupes qui, sous le commandement du général Pétain et du général Nivelle, ont soutenu, pendant de si longs mois, le formidable choc de l'armée allemande, ont déjoué, par leur vaillance et leur esprit de sacrifice, les desseins de l'ennemi. Ce sont elles qui ont permis à tous les Alliés de travailler, avec une activité croissante, à la fabrication du matériel de guerre ; ce sont elles qui, en marquant d'un trait lumineux la limite de la force germanique, ont répandu dans tout l'univers la confiance en notre victoire dé-*





## CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

### VERDUN (Meuse)

finitive ; ce sont elles enfin qui, en assurant la réalisation du plan dressé par les états-majors, ont laissé à la Russie le temps de préparer et d'engager ses triomphantes offensives du 4 juin et du 2 juillet, à l'Italie le temps d'organiser pour le 25 juin sa brillante attaque de Gorizia, aux troupes anglo-françaises le temps d'entreprendre à partir du 1er juillet, sur la Somme, une série ininterrompue d'opérations méthodiques, à l'armée d'Orient le temps d'outiller et de concentrer ses divers éléments, pour prêter à nos nouveaux alliés les Roumains, contre les Germano-Bulgares, un concours fraternel. Honneur aux soldats de Verdun ! Ils ont semé et arrosé de leur sang la moisson qui lève aujourd'hui. (...) Mais Verdun renaîtra de ses cendres : les villages détruits et désertés se relèveront de leurs ruines ; les habitants, trop longtemps exilés, reviendront à leurs foyers restaurés ; ce pays ravagé retrouvera, à l'abri d'une paix victorieuse, sa physionomie riante des jours heureux ».

Le rapport d'attribution de la Légion d'Honneur la même année 1916 stipule : « Depuis le 21 février dernier, la ville de Verdun, dans sa farouche résolution de maintenir son territoire inviolé, oppose à l'armée de l'envahisseur une résistance qui fait l'admiration du monde. Le merveilleux héroïsme de ses défenseurs, uni à la fermeté d'âme de sa population, a

rendu illustre à jamais le nom de cette vaillante cité ».

Première commune à recevoir la croix de Guerre 1914-1918, Verdun reçoit une deuxième citation en 1919 : « Forteresse, âprement convoitée par l'ennemi, a victorieusement tenu tête aux efforts puissants et aux coups redoublés des assaillants. A supporté vaillamment les pertes et les ruines que causait un bombardement, sans précédent dans l'Histoire. Rempart inviolé, a symbolisé la résistance de la France ».

Verdun est la seule commune à avoir reçu deux citations à l'ordre de l'ar-

mée. L'attitude des Verdunois pendant la seconde guerre mondiale leur vaut, le 11 novembre 1948, l'attribution de la croix de Guerre 1939-1945 avec étoile d'argent : « Verdun, ville stratégique de premier plan ayant subi onze sièges au cours de l'histoire, se couvrit d'une gloire impérissable lors des batailles de 1916-1917. Très éprouvée en 1940 et 1944, la population s'est montrée toujours digne de son glorieux passé et a mené, par tous les moyens, avec ténacité, la lutte contre l'occupant ».

Marc Beauvois,  
section de la Haute-Garonne



Le blason de la commune de Verdun est décoré de : la croix de Saint-Georges (Russie) ; la Military Cross (Grande-Bretagne) ; la médaille d'or de la Valeur militaire (Italie) ; la croix de Léopold Ier (Belgique) ; la médaille d'or de la Bravoure militaire (Serbie) ; la médaille d'or Obilitch (Monténégro) ; la croix de la Légion d'Honneur et les croix de Guerre 1914-1918 et 1939-1945.